

M. Fée, qu'il suffit de nommer aux Linnéens, a bien voulu m'offrir de remplacer feu Requier, et malgré la distance qui nous sépare, je profiterai de son zèle obligeant, si des noms propres, des notes particulières, des abréviations, me laissent dans l'incertitude, mais je suis déjà parfaitement secondé par M. Liotard, bibliothécaire de la ville de Nîmes et botaniste habile.

En mettant en ordre les lettres ou les copies que je possède, j'ai observé des lacunes considérables, confirmant ce que j'ai avancé, qu'il en manque une partie. Je crois avoir les deux premières lettres de Linné à mon grand-oncle : l'une est datée *ex Museo Cliffortiano*, le 20 juin 1737; la seconde de Leyde, le 2 novembre suivant. J'en ai

---

Le Jardin botanique dont il était directeur est, grâce à ses soins, l'un des mieux peuplés de province; son herbier peut être mis en parallèle avec les plus renommés des de Candolle, Benjamin Delessert, sir Joseph Banks.

Le Muséum d'histoire naturelle, qu'il avait fondé, est un des plus riches et des mieux ordonnés pour la Géologie et la Conchyliologie principalement.

Requier avait manifesté le désir que ses restes reposassent dans le Jardin botanique d'Avignon, ce vœu a été entendu par ses concitoyens; nous irons pleurer sur sa tombe et bénir sa mémoire avec tous ceux qui le connaissent.

(Extrait de l'*Écho d'Alais* du 15 juin 1851.)